

l'école hellénique; la plupart viennent de l'intérieur de la Macédoine, et, parmi ceux qui sortent (ils sont au nombre de 25), les uns étudient les sciences à l'Université nationale; les autres sont nommés instituteurs, et d'autres ont embrassé des professions différentes.

Salonique, grâce à son gymnase, à son école hellénique, à son école normale d'instituteurs et à son institution normale de filles, est devenue le centre le plus utile à la propagation des lettres dans toute la Macédoine.

## B.

## LYCÉES.

En dehors de ces gymnases complets des Grecs de Turquie, semblables à ceux de la Grèce libre, il existe aussi, surtout à Constantinople et dans les autres grandes villes, des lycées ou écoles commerciales d'une forme particulière, mais établies pour le même objet. Les élèves y sont internes, d'après l'organisation des lycées de France; ces établissements ne diffèrent pas considérablement des gymnases; on y fait de plus une série de cours commerciaux. Deux d'entre eux sont dignes de remarque; ils sont reconnus gymnases complets par l'Université nationale: l'école commerciale de Chalki, et le lycée grec, à Péra.

## I. ÉCOLE COMMERCIALE DE CHALKI.

Vers 1780, Alexandre Ypsilantis voulait doter la nation d'une école commerciale; il destinait à son installation le monastère de la Vierge de l'île de Chalki; mais ce projet ne fut pas réalisé. En 1831, les négociants de

